



## Jésus enseigne à distance mais cette distance ne nous plaît pas...

Introduction a une théologie de la distance

Fr Michel Van Aerde op



**I Congreso Internacional de Teología Latinoamericana y Caribeña, USTA Bogota**  
*Teología para unos cielos nuevos y una tierra nueva*  
*23 y 24 de septiembre de 2021*

**Thématique : Formation théologique des laïcs par le biais des médias numériques : défis et possibilités**

*Quand les serveurs OVH de Strasbourg brûlent (y compris le serveur de Domuni...)*



## Introduction

### a) Une anecdote

En guise d'introduction, je vais vous raconter une anecdote. Le 9 mars 2021, le serveur Domuni a brûlé. Vous pouvez voir la photo où l'on constate brutalement la matérialité d'une université à distance. Il ne s'agit en aucun cas d'une réalité "virtuelle".

En tant qu'ingénieur, j'ai le sentiment très fort que le monde de l'informatique est composé de matière, de machines et de logiciels. L'enseignement à distance est fondamentalement une technique. Cet incendie a été une catastrophe pour de nombreuses entreprises qui avaient tout perdu. Heureusement, Domuni avait une copie sur un autre serveur, dans une autre ville.

### b) Opportunités et limites

Le thème que nous devons développer est l'opportunité que les médias numériques, c'est-à-dire Internet, représentent, ainsi que leurs limites, pour l'enseignement de la théologie aux laïcs. Je développerai trois parties.

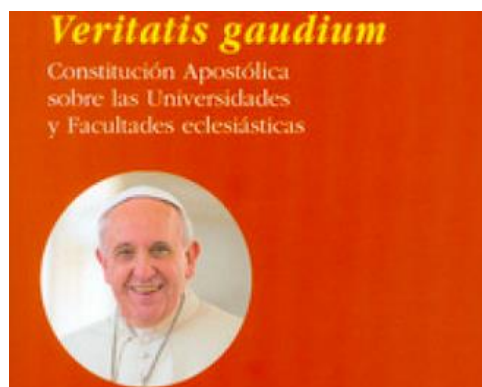
1. La Constitution Apostolique Veritatis Gaudium, directives du Pape François  
Le pape François nous a fait part en 2018 de ses orientations pour les universités catholiques. Nous pouvons constater que, sans l'enseignement à distance, il est impossible d'atteindre les objectifs fixés.
2. Le Christ enseigne à distance.  
La distance est-elle opposée à la foi chrétienne ou lui est-elle connaturelle ? Nous voyons que le Christ enseigne à distance. "Il vaut mieux pour vous que je m'en aille".
3. Espace et temps (synchrone et asynchrone)  
J'analyserai, de manière très pragmatique et à partir de mon expérience, les deux conditionnements fondamentaux de l'être humain : l'espace et le temps. L'espace (la distance) et le temps (l'asynchrone introduit une flexibilité essentielle pour les laïcs qui ont un travail et une famille).

# Partie 1 : Les directives du pape François pour les universités catholiques

La Constitution apostolique *Veritatis Gaudium* (2018) est un texte fondamental pour les universités catholiques. Je vais en souligner quelques points pertinents. Vous vous rendrez compte que, sans les médias numériques, il est impossible de réaliser ce que la Constitution apostolique appelle de ses vœux.

Le pape n'appelle à rien de moins qu'une "révolution culturelle courageuse" : "vers un changement radical de paradigme, voire - si j'ose dire - vers une révolution culturelle courageuse".

*"Chercher à dépasser ce divorce entre théologie et pastorale, entre foi et vie", "dépasser les frontières de son propre diocèse, de sa nation ou de son rite".*



Notre expérience est que, grâce à l'enseignement à distance, sans que cela soit trop coûteux, nous pouvons réunir des étudiants de tous les continents, de cultures et de rites différents : de l'Irak à la Suisse, des États-Unis au Bangladesh... et ce dialogue permet de développer des amitiés.

Le Pape appelle à "promouvoir une véritable culture de la rencontre, dans une synergie généreuse et ouverte", car "la vérité est "logos" qui crée des "dialogues" et donc la communication et la communion".

Le pape nous encourage également à "une redécouverte moderne du principe d'interdisciplinarité : non seulement dans sa forme "faible", la simple multidisciplinarité, mais aussi dans sa forme "forte", la transdisciplinarité".

Il insiste sur "l'urgente nécessité de "créer des réseaux" entre les différentes institutions qui, dans n'importe quelle partie du monde, cultivent et promeuvent les études ecclésiastiques et d'activer avec détermination les synergies opportunes".

Les Dominicains sont en train de créer le RUNOP (Réseau des Universités de l'Ordre des Prêcheurs). L'USTA et DOMUNI ont signé un accord de collaboration. DOMUNI donne des cours communs avec plus de 10 universités différentes. Ce qu'une seule université ne peut créer, est rendu possible par la mise en commun des ressources de plusieurs universités (en professeurs, en cours, en recherche) et cette synergie conduit à une meilleure qualité d'enseignement.

De même, le pape affirme que "le théologien qui se complaît dans sa pensée complète et achevée est médiocre. Le bon théologien et philosophe a une pensée ouverte, c'est-à-dire incomplète, toujours ouverte au maius de Dieu et de la vérité, toujours en développement".

Pour cela, François espère " une mystique du vivre ensemble... favorisant une spiritualité de la solidarité mondiale qui découle du mystère de la Trinité ".

Nous vivons ce que nous appelons la "mondialisation", pour diverses raisons qui ont beaucoup à voir avec les médias numériques. Notre Pape nous invite à une "solidarité globale". Cette "solidarité mondiale" a besoin des médias numériques pour se développer.

Pour conclure, je citerai une autre phrase de Veritatis Gaudium :

*« Les études ecclésiastiques ne peuvent pas se limiter à transmettre des connaissances, des compétences, des expériences, aux hommes et aux femmes de notre temps désireux de grandir dans leur conscience chrétienne, mais elles doivent développer la tâche urgente d'élaborer des instruments intellectuels capables d'être proposés comme paradigmes d'action et de pensée, utiles à l'annonce dans un monde marqué par le pluralisme éthique et religieux. »*

Ces outils intellectuels se forgent dans le creuset du dialogue et, aujourd'hui, ce dialogue se fait à travers les outils numériques (magazines en ligne, vidéoconférences, forums et colloques internationaux, comme celui que nous vivons ensemble ces jours-ci).

Conclusion de la première partie :

Toutes ces orientations me semblent déterminantes. Nous pouvons affirmer que Domuni, ainsi que l'université de Santo Tomas, les suivent de leur mieux. Comment le font-elles ? Grâce à quelles technologies ? Parce qu'elles enseignent à distance et par le biais de médias numériques ! Il n'y a pas d'autre moyen de le faire. Nous vivons une "solidarité mondiale", sans frontières, et le bon côté des médias numériques, dans ce cas, c'est qu'ils présentent une bonne adéquation entre les moyens et les fins.



## Partie 2 : Jésus, présence et absence

Une théologie de la proximité et de la distance ?

En préparant mon exposé, il m'est venu à l'esprit que nous pourrions écrire une théologie de la distance. Une théologie de la proximité et de la distance ?

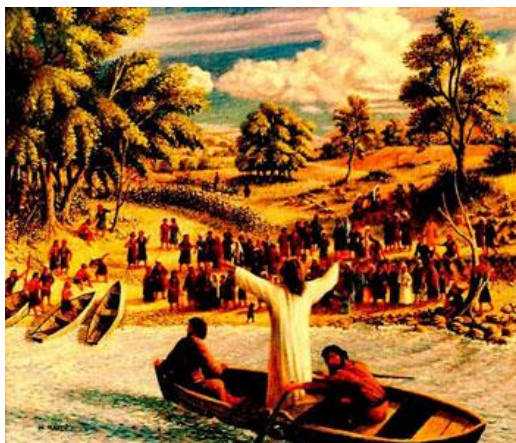
Lorsque j'enseigne à distance, par Internet, la distance est peu de chose par rapport à la distance que je constitue personnellement : la distance qui sépare celui qui parle, du Dieu dont il parle. Je ne suis pas le Christ, mais je suis son serviteur - inutile, mais serviteur !

Le Ressuscité n'écrit pas, et ne parle pas directement. Par un choix délibéré, il communique à travers des disciples. Ce fait est très important et nous apprend beaucoup de choses.

« Le media, c'est le message !<sup>1</sup> » Et le media est très faible. La foi se propose, elle ne s'impose pas.

Parfois, le médium est une femme, comme l'était Madeleine pour le message de la résurrection, et même une laïque. Cela nous en dit long : le Christ a choisi un support fragile et méprisé car il est cohérent avec le message lui-même. C'est un message qui ne s'impose pas, mais qui se propose respectueusement.

Dans l'Évangile, Jésus montre, plutôt qu'il ne démontre. Plutôt que d'expliquer, il agit. La foi ne s'enseigne pas, elle se prêche<sup>2</sup>. La foi se communique par la prédication, par le témoignage, et non par l'enseignement. Je ne dis pas qu'il n'est pas nécessaire d'enseigner, je suis un recteur d'université ! Mais, pour enseigner la théologie, il faut d'abord que la foi soit éveillée, la foi de l'étudiant et aussi la foi de l'enseignant.



*Jésus enseigne depuis une barque, par-delà les eaux (de la mort).*

Une structure, une logique théologique se révèle. Jésus enseigne au-dessus des eaux de la mort.

Je vous invite à méditer un récit évangélique, semblable à une parabole. Nous pouvons le lire comme un théologumen, c'est-à-dire quelque chose dans lequel, sans nier sa vérité historique, ce qui importe est sa signification théologique. Rappelez-vous le passage dans lequel Jésus enseigne à la foule

depuis une barque. Jésus est au-dessus de l'eau tandis que les gens sont assis sur la rive du lac. Dans ce passage se manifeste une structure, une logique théologique.

Jésus n'enseigne pas seulement avec des mots, c'est-à-dire à distance, mais il enseigne aussi depuis l'eau, c'est-à-dire par-delà la mort, car l'eau, comme dans le baptême, est un symbole de la mort. Le Ressuscité enseigne l'Église par-delà la mort. C'est une présence au cœur de l'absence : une présence à distance. Et c'est aussi une absence qui implique une certaine forme de présence par la foi. La dernière phrase de l'Évangile selon Matthieu, au moment du départ de Jésus, est un paradoxe : "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde".

<sup>1</sup> « The medium is the message ». Marshall McLuhan *Understanding Media: The extensions of man*, 1964

<sup>2</sup> «La fe nace de la predicación» (san Pablo) Romanos 10, 17.

Il est avec nous, mais il s'en va. Nous pouvons le comprendre à travers l'évangile. La distance ne signifie pas l'absence.



Nous pouvons le comprendre à travers l'évangile. La distance ne signifie pas l'absence. Lorsque les disciples affrontent la tempête, ils sont terrifiés par les vagues et par le vent... Jésus apparaît, marchant sur les eaux... à distance. Et quand il monte à bord, dans les évangiles de Marc et de Matthieu (14, 22-33), la tempête se calme. Selon l'Évangile de Jean (6,15 à 21), lorsque Jésus est sur le point de monter dans la barque, ils touchent terre. C'est la fin de l'histoire.

**La distance est une nécessité.** Nous le voyons dans de nombreux cas :

"Je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est le bienvenu dans son propre pays" (Luc 4, 24). Les témoins doivent venir de l'extérieur, c'est-à-dire qu'il doit y avoir une certaine distance.

Et Jésus lui-même dit qu'il doit partir, pour que les disciples puissent mûrir. " En vérité, je vous le dis, il vaut mieux pour vous que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai" (Jean 16, 6-7).

Certains diront : mais le Samaritain s'approche de l'homme presque mort et va jusqu'à le toucher et à guérir ses blessures ! C'est vrai... mais, une fois le blessé remis à l'aubergiste, le bienfaiteur paie et s'en va. L'autre doit aimer celui qui l'a sauvé, mais sans le voir. La distance est la condition de la foi.



#### Conclusion de la deuxième partie :

Jésus a enseigné à distance, mais cette distance n'est pas un obstacle : c'est quelque chose que Jésus a lui-même choisi. La distance correspond à l'essence, à la vérité de ce qui est en jeu : la foi. La distance est cohérente avec ce qui doit être enseigné. L'objectif est l'intériorisation personnelle d'un message qui ne peut aller de soi. Il s'agit d'éveiller une conviction, sans preuve, sans vérification immédiate. "La foi est l'assurance des choses qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11, 2). Et ce n'est pas seulement un message intellectuel, c'est un mode de vie. Il est dit de Moïse qu'il "se tint ferme, comme s'il voyait l'Invisible" (11, 27). La "distance" repose sur ce "comme" : "comme s'il voyait", mais sans voir directement.

## Partie 3 : Les défis de l'enseignement à distance

L'enseignement à distance existe depuis longtemps et il est pratiqué par l'USTA depuis ses origines, par voie postale. En 1939, l'État français a créé le CNED (Centre national d'enseignement à distance). En 2021, le CNED propose 182 formations pour 160 000 étudiants. Il ne fait aucun doute qu'il est possible d'enseigner à distance des disciplines telles que le droit, les mathématiques, l'architecture et même des cours théoriques en médecine. Y a-t-il cependant des éléments particuliers qui seraient nécessaires à l'enseignement de la théologie ?

Qu'est-ce qui a changé avec l'Internet ?

- L'internet offre une transmission immédiate du contenu, non seulement par le texte, mais aussi par le matériel audio et vidéo.
- Un mode asynchrone mais aussi un mode synchrone (streaming) sont proposés. Nous sommes presque présents au même endroit. La distance devient très relative.

Changer le rapport à l'espace nous confronte à deux défis : réfléchir au rapport au corps et à la matérialité, nécessaire à une bonne communication, et réfléchir au rapport au temps.

### 1. La relation au corps : la vue et le son

- a) Nous sommes chrétiens, la religion de l'incarnation. Le corps est très important pour nous. Lorsque les êtres humains conversent directement, ils se trouvent face à face ; un corps faisant face à un autre corps, parlant à une certaine distance au moyen d'ondes sonores. Mais nous utilisons aussi des médiations, le téléphone par exemple. Nous avons utilisé "Skype", maintenant nous "zoom" ou "team"... Nous utilisons les lettres postales, nous utilisons les livres. Si je vous envoie une facture, vous réagirez, en la payant ou en la refusant.
- b) Dans l'enseignement à distance, la matière intervient également : ordinateurs, moyens de connexion, câbles, ondes, serveurs (qui brûlent parfois, comme je l'ai déjà dit). Il n'y a rien de virtuel, tout est matériel car tout passe par la matière.
- c) Pour enseigner, que ce soit face à face ou à distance, les sens sont en éveil : l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, la vue ? Non : seulement la vue et l'ouïe. Je peux voir la personne, ou du moins je peux lire ce qu'elle m'a écrit. Je peux entendre ses paroles, en direct ou enregistrées. Les autres sens ne sont pas mobilisés : l'odorat, le goût, le toucher sont inutiles.
- d) Pour l'instant, les moyens techniques n'altèrent pas la communication : la vue et l'ouïe sont transmises telles quelles. Mais bientôt, dans dix ans, peut-être moins, avec les prochaines innovations techniques, nous verrons des logiciels de traduction nous permettant de lire les sous-titres dans notre propre langue, quand l'autre parle dans la sienne : une modification de la vision !



Mais bientôt, nous entendrons dans notre langue ce que l'autre communique dans la sienne. Ce sera une modification de l'audition ! Ce phénomène pentecostal restera imparfait, bien sûr, tout comme les interprètes restent imparfaits "traduttore, traditore" ... Mais les programmes s'améliorent de jour en jour. Ici, l'oreille est modifiée. Où la technologie nous mène-t-elle ? Vers une universalité renouvelée. A ce que le pape François souhaite : pour une nouvelle façon d'être catholique (universel). Une nouvelle façon d'enseigner la théologie, moins régionale, plus en dialogue, plus catholique ?



## 2. Le rapport au temps

L'enseignement à distance jadis, par correspondance, impliquait un rapport asynchrone au temps : chaque étudiant étudiait seul, à son propre rythme. L'utilisation d'Internet ne doit pas changer cela. Le contenu théorique peut être transmis de manière asynchrone, c'est-à-dire sans la présence

physique immédiate de l'enseignant, soit par texte, soit par audio ou par vidéo.

Dès lors, le principal défi de l'enseignement à distance devient la relation au temps, sous différentes modalités, asynchrones et synchrones, permettant un temps d'assimilation et de recherche personnelle ainsi qu'un temps de dialogue et de partage.

L'enseignement à distance, par le biais d'Internet, ne fait que commencer. Il ne fait aucun doute qu'il va se développer. Pour cette raison, nous devons penser à une pédagogie adaptée, avec les outils qui vont progressivement être produits.

### *Combiner le synchrone avec l'asynchrone*

La proportion d'enseignement en face à face, au sein d'un "enseignement hybride" équilibré, doit également être organisée en fonction des outils disponibles. Les outils dont nous disposons aujourd'hui permettent presque d'atteindre presque la même qualité à distance qu'en présentiel. Dès lors, la notion de « synchrone » tend à remplacer celle de « présentiel ». La synchronisation est une question de temps, pas de lieu. L'apprentissage synchrone consiste à "apprendre en même temps", l'apprenant étant avec d'autres personnes dans une même salle de classe ou dans un même espace en ligne. L'apprentissage synchrone permet de gérer l'interactivité : interaction entre les participants, échange de connaissances, feedback en temps réel, horaire prédéfini.

Il ne s'agit donc plus de penser l'espace ou le lieu, mais de penser le temps.

Car, même si l'on a les moyens à distance, d'une qualité semblable à celle du présentiel, il ne faudrait pas oublier tous les avantages que comportait le distanciel grâce à sa composante asynchrone.

### 3. Le cas spécifique de la théologie

La théologie n'est pas d'une simple connaissance théorique.

Pour la théologie, l'enseignement est différent dans la mesure où il n'est pas seulement la transmission de connaissances théoriques mais aussi celle d'une vie théologique, d'une vision (sans voir), et d'une vie de communion, avec des célébrations. Pour cela, des réunions spécifiques et adaptées doivent être organisées. À Domuni, nous organisons des universités d'été, des journées d'étude participatives, des voyages d'étude à Jérusalem et en Terre Sainte, en Jordanie, à Athènes, à Rome, en Turquie... Dans ces temps forts, l'accent n'est pas mis sur l'étude mais plutôt sur la rencontre, le dialogue et la communion.

Il s'agit d'une action théologique, au sens de ce que Paul Ricœur appelle "l'action responsable".

#### *Une communauté ecclésiale*

Pourquoi les laïcs étudient-ils la théologie, ai-je un jour demandé à une américaine. La réponse m'a surpris : « pour faire de l'argent ». Je ne le pense pas, du moins dans nos sociétés. Ne serait-ce pas plutôt pour répondre à un appel ? Ce que les gens perçoivent comme un appel. Or l'appartenance à une communauté ecclésiale est nécessaire pour confirmer cet appel. Parce qu'ils sont croyants, certains laïcs se sentent appelés à étudier la théologie, pour être responsables.

# Conclusion générale : quel est le potentiel d'Internet pour l'enseignement de la théologie aux laïcs ?

Nous parlons des laïcs. Quelles sont leurs principales difficultés à étudier ? Ils ont une famille et un emploi. Ils manquent de temps, ou plutôt, ils manquent de disponibilité de temps. Ils ne sont pas libres à neuf heures du matin pour aller en classe car ils doivent travailler pour gagner leur vie. Mais ils sont libres à d'autres moments pour étudier, lorsque les circonstances le permettent.

Pour les laïcs, l'enseignement à distance est une nécessité. Parce qu'ils ne peuvent pas vivre de la théologie et doivent travailler pour faire vivre leur famille.

Il en résulte des défis pour les facultés de théologie :

- Comment combiner l'asynchrone avec le synchrone,
- Comment organiser les rencontres nécessaires, les moments de partage,
- Comment former une communauté d'étude et de recherche,
- Comment organiser des moments réguliers de dialogue entre étudiants, entre professeurs, entre professeurs et étudiants.

Nous devons créer une nouvelle pédagogie, en tenant compte de tout ce que nous avons souligné :

- Ce que le pape appelle "une culture de la rencontre",
- La création de réseaux entre les universités,
- La recherche de nouveaux outils intellectuels, le dialogue.

En tenant compte aussi de ce que nous avons perçu de la pédagogie de Jésus, car la foi est, comme le dit l'épître aux Hébreux : " une conviction de l'invisible " (He 11,2).

Notre responsabilité en tant que facultés de théologie est de permettre aux laïcs de répondre à leur appel en étudiant.

Une fois les laïcs formés, la responsabilité de l'Église est de ne pas les infantiliser, c'est-à-dire que ces laïcs puissent recevoir des ministères reconnus, sinon ordonnés, du moins institués.